LE MESSAGER DE LA PAIX

NOUVELLES

FOI, SOUFFRANCES, BÉNÉDICTIONS

43e année | Trimestriel | Bulletin n° 171



Rejeter la récompense future au profit d'une satisfaction immédiate

Une récompense que nous pouvons immédiatement obtenir nous semble plus précieuse qu'une récompense objectivement plus importante, mais pour laquelle nous devons attendre. À l'inverse, un inconvénient ou une punition différée nous paraissent moins graves. Rejeter la récompense (ou la punition) future au profit d'une satisfaction immédiate est un phénomène connu en psychologie sous le nom de "delay discounting".

Le test du marshmallow

L'expérience la plus connue illustrant ce concept est le test du marshmallow. Elle a été menée à la fin des années 1960 jusqu'en 1974 à l'université de Stanford par le psychologue Walter Mischel.

On a proposé une guimauve à des enfants d'âge préscolaire. On leur a promis qu'ils recevraient une deuxième friandise s'ils ne mangeaient pas la première immédiatement. Ils devaient plutôt attendre le retour du responsable de l'expérience. Les enfants étaient très concentrés sur la friandise qui se trouvait juste devant eux. Le temps d'attente était en moyenne de quatre à dix minutes. Mischel a constaté que les enfants issus de milieux stables, habitués à ce que leurs parents tiennent leurs promesses, avaient tendance à attendre plus longtemps. Les enfants issus de milieux plus difficiles avaient tendance à manger la friandise plus rapidement.

Cette expérience met en évidence deux conclusions importantes du "delay discounting" :

1. Plus les récompenses sont éloignées dans le temps, moins elles sont attrayantes.

2. Ce qui est immédiatement disponible semble plus précieux qu'une récompense potentiellement plus importante dans le futur. Le revers de la médaille est qu'une punition qui se situe dans un avenir lointain paraît également moins menaçante.

Parallèles bibliques

D'un point de vue biblique, on peut aussi établir des parallèles avec le "delay discounting". Dans 1 Jean 2. 16, l'apôtre Jean décrit trois domaines fondamentaux de tentation qui peuvent nous empêcher de mener une vie dans l'obéissance à Dieu : les désirs de la chair, les désirs des yeux et l'orgueil de la vie.

Ces trois domaines promettent une satisfaction immédiate et éphémère qui obscurcit la perspective d'une récompense plus grande et éternelle.

Les héros de la foi ont tourné leur regard vers les choses célestes

Dans Hébreux 11, la Bible décrit plusieurs modèles de foi qui, grâce à leur foi, ont

résisté au principe du “delay discounting”. Ils sont morts dans la foi sans avoir reçu les promesses, mais ils ont vu leur accomplissement dans l’avenir et ont recherché **une meilleure patrie céleste**.

Moïse en est un exemple frappant. Il refusa d’être appelé fils de la fille du Pharaon et préféra souffrir avec le peuple de Dieu plutôt que de jouir des avantages temporels du péché. L’opprobre du Christ lui était plus précieux que les trésors de l’Égypte, **car il avait les yeux fixés sur la récompense future** (Hébreux 11. 23-26).

Jésus-Christ : le modèle parfait

Un exemple encore plus profond est celui de Jésus-Christ lui-même. Hébreux 12. 1-2 montre que *“pour la joie qui était devant lui, il a souffert la croix, il n’a pas craint l’ignominie, et il s’est assis à la droite du trône de Dieu”*.

Christ regardait vers l’avenir, vers la récompense – l’Église qu’Il avait prédestinée dès le commencement pour Lui procurer de la joie. Le Seigneur Jésus pensait à chacun individuellement et a enduré la souffrance et la mort, car Il savait que toute l’Église Lui procurerait une grande joie sur la terre et au ciel.

Exemples négatifs : le pouvoir néfaste de la satisfaction immédiate

La Bible décrit également des exemples négatifs qui illustrent de manière désastreuse le principe du “delay discounting”.

La convoitise de la chair : Ésaü

Ésaü revint affamé de la chasse et vendit son droit d’aînesse à Jacob pour un plat de lentilles. Il gâcha tout son avenir parce qu’il était uniquement concentré sur la satisfaction immédiate de sa faim et ne pensait absolument pas à l’avenir.

Le droit d’aînesse comprenait la bénédiction du père et l’héritage de la majeure partie des biens de ce dernier. La bénédiction de Dieu y était aussi associée. Plus tard, lorsqu’il comprit son erreur, il tenta avec larmes de tout annuler, mais il était trop tard. Cela nous enseigne que certaines décisions sont irréversibles ! (Gn 25. 29-34 ; He 12. 16-17)

Le plaisir des yeux : David et Bath-Schéba

Le roi David commit l’adultère avec Bath-Schéba. Il n’était pas parti à la guerre, mais observait depuis le toit de son palais sa voisine Bath-Schéba qui se baignait. Bien que ses serviteurs l’aient averti qu’elle était la femme d’Urie, il la fit venir. Les conséquences furent lourdes : adultère, meurtre d’Urie et mort de l’enfant né de cette union. De plus, Dieu promit que les malheurs, l’épée et les soucis ne quitteraient plus sa famille. (2 Samuel 11-12)

L’orgueil de la vie : Nebucadnetsar

Après l’interprétation du rêve de la statue, le roi Nebucadnetsar devint arrogant lorsqu’il apprit que lui et son royaume étaient représentés par la tête d’or. Nebucadnetsar fut averti par la vision de l’arbre abattu, que Daniel interpréta comme un signe de son humiliation à venir et de la perte de son règne. Daniel lui conseilla de confesser ses péchés et de reconnaître Dieu, le Très-Haut, comme autorité suprême.

Mais Nebucadnetsar n’a pas tenu compte de cet avertissement. Le châtiment a suivi : douze mois plus tard, alors qu’il se tenait sur la terrasse de son palais et qu’il se vantait de ses propres mérites, Dieu lui a fait perdre la raison. Pendant “sept temps”, il a vécu comme un animal, chassé du milieu des hommes, il a mangé de l’herbe comme les bœufs et son corps a été trempé de la rosée du ciel.

Mais Dieu lui a donné une seconde chance : il a ensuite honoré Dieu et reconnu son autorité. Toutefois cet exemple montre comment l’orgueil de la vie l’a conduit à ignorer les conséquences néfastes à long terme de son autoglorification. (Daniel 4)

Les trois principaux points d’attaque de Satan

Ces exemples – le mépris d’Ésaü pour son droit d’aînesse (convoitise de la chair), l’adultère de David avec Bath-Schéba (convoitise des yeux) et l’orgueil de Nebucadnetsar (orgueil de la vie) – reflètent les catégories bibliques de 1 Jean 2. 15-16 :

“N’aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu’un aime le monde, l’amour du Père n’est point en lui ; car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l’orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais du monde.”

Ces trois domaines sont les principaux points d'attaque utilisés par Satan pour faire chuter les hommes.

Application pratique

Il est très important de reconnaître la tentation de la récompense immédiate et de choisir consciemment à la place l'épanouissement à long terme donné par Dieu seul.

1. Renforcez votre nature spirituelle

En tant qu'êtres humains, nous avons deux natures : l'ancienne, charnelle, et la nouvelle, régénérée. Ces deux natures sont en conflit l'une avec l'autre. Il est essentiel de choisir consciemment celle que nous voulons "nourrir" et encourager. Cela peut signifier remettre en question de manière critique des choses ou des habitudes qui semblent neutres en soi, mais qui prennent trop de place ou nous éloignent de Dieu. *"Mais comme celui qui vous a appelés, est saint, soyez vous-mêmes saints dans toute votre conduite." (1 Pierre 1. 15)*

2. Nourris-toi de la Parole de Dieu

La lecture et l'étude de la Parole de Dieu sont essentielles pour nourrir notre esprit régénéré et renouvelé. Sa sainte Parole nous façonne et nous transforme afin que nous devenions toujours plus semblables à Christ. Il n'y a pas d'autre moyen que la Parole de Dieu pour connaître Dieu !

3. Recherchez la communion avec d'autres chrétiens

La fréquentation de l'assemblée chrétienne va de soi, car Hébreux 10. 25 nous dit que nous ne devons pas abandonner notre rassemblement, comme c'est la coutume de quelques-uns, mais nous exhorter les uns les autres.

4. Pratiquez la sanctification et le renoncement à soi-même

Romains 12. 1-2 nous exhorte à nous présenter nous-mêmes comme une offrande vivante, sainte et agréable à Dieu. Nous ne devons pas nous conformer à ce monde, mais être transformés par le renouvellement de notre intelligence, afin de discerner quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. Cela exige que nous agissions et que nous soyons consciemment prêts à mettre tout notre être, notre temps et notre argent à la disposition du Seigneur Jésus. C'est parfois douloureux, cependant tout ce qui écarte le Seigneur Jésus de la première place est finalement une idole.

5. Garde à l'esprit la grâce de Dieu

L'Évangile n'est pas seulement un message adressé aux non-chrétiens pour leur dire qu'ils peuvent être sauvés par la grâce et la foi en Jésus-Christ. En tant que chrétiens, nous devons nous aussi sans cesse nous le répéter et apprendre que nous vivons de la grâce, afin que cela soit toujours présent dans notre vie. Lorsque nous tombons ou trébuchons, nous ne devons ni nous apitoyer sur notre sort, ni laisser Satan nous convaincre que nous sommes sans valeur. Un chrétien tombera, mais avec l'aide de Dieu, il doit et peut se relever immédiatement et continuer d'avancer. L'amour de Dieu pour nous est toujours parfait en Jésus-Christ et nous ne pouvons ni le mériter ni le perdre. Dieu distingue l'acte de la personne ; il aime le pécheur, mais il hait le péché.

C'est pourquoi nous pouvons recevoir la grâce et le pardon du Seigneur Jésus, en prendre conscience chaque jour et continuer à vivre en tant que disciples.

6. Concentre-toi sur la récompense

Moïse préféra endurer la misère. Parce qu'il voyait la récompense, il considérait l'humiliation comme une plus grande richesse que la splendeur de la maison royale. Nous aussi, fixons notre regard sur le but, à savoir le Seigneur Jésus lui-même. La certitude de son retour et la joie de l'éternité auprès du Seigneur Jésus nous aident à surmonter nos difficultés actuelles et à résister aux tentations auxquelles Satan nous soumet avec leurs conséquences néfastes.

En gardant à l'esprit notre véritable objectif – ressembler au Seigneur Jésus – nous pouvons mieux comprendre notre vie et les situations spécifiques auxquelles nous sommes confrontés, endurer la souffrance et les peines, et poursuivre avec détermination notre chemin en tant qu'enfants de Dieu, jusqu'à ce que nous atteignions enfin l'éternité ! ■

Traduit de l'éditorial de Michael Röhlig, du numéro 4/2025, de la revue Nachrichten





Les chrétiens rendent régulièrement visite à des familles qui vivent dans ces cabanes depuis trois générations déjà.

Arménie : un temps d'ouverture pour l'Évangile (2e partie)

Dans le numéro précédent, nous avions présenté le contexte culturel et les profondes souffrances de l'Arménie, qui, aujourd'hui encore, ont un impact sur l'évangélisation.

Comme annoncé, nous vous donnons maintenant un aperçu de l'Évangile qui transforme des vies au milieu de beaucoup de défis.

Une tragédie aux conséquences durables

En 1988, l'Arménie avait vécu une terrible nouvelle tragédie. Un violent tremblement de terre avait détruit partiellement, voire totalement, des villes telles que Spitak, Gyumri, Vanadzor et des dizaines de villages environnants. Selon les chiffres officiels, environ 25 000 personnes y avaient perdu la vie et plus de 19 000 ont été blessées. Beaucoup avaient tout perdu ce jour-là : leurs proches, leurs maisons et leurs biens. Dans la ville de Vanadzor, un campement avait été mis spontanément en place dans le parc municipal ; à l'époque, on pensait que ce serait une solution provisoire. Les habitants avaient construit des abris avec tout ce qu'ils trouvaient : tôles, ardoises, contreplaqué et autres matériaux. C'est à peine croyable, mais les conséquences de cette tragédie sont encore ressenties aujourd'hui. Après tant d'années, environ 1 200 personnes n'ont toujours pas reçu les logements promis par l'État en raison de difficultés bureaucratiques et de la situation financière. Aujourd'hui, les autorités proposent seulement de prendre en charge, pendant une courte période, une moitié des frais de logement, l'autre moitié devant être payée par les habitants eux-mêmes. Malheureusement, payer 250 euros par mois, avec leur maigre salaire, sur 10 ans, est quasiment impossible.

L'amour chrétien face à la détresse

Beaucoup se trouvent donc dans une impasse. Dans certains cas, c'est déjà la troisième génération qui vit dans de telles





Les dégâts causés par l'humidité, la moisissure et bien d'autres choses encore rendent les conditions de vie catastrophiques pour les femmes seules avec enfants.



Traumatisée par la guerre, cette femme âgée surmonte les événements et découvre la charité chrétienne au sein de la communauté.



Les réfugiés du Haut-Karabagh ont trouvé refuge dans les locaux des communautés chrétiennes de Masis.

habitations provisoires. Les femmes seules avec enfants sont particulièrement touchées. L'odeur de l'humidité et de la moisissure est la première chose que l'on remarque lorsqu'on visite ces logements.

Depuis de nombreuses années, l'église de Vanadzor soutient ces familles par des colis alimentaires. Ce geste d'amour contribue à établir des ponts pour la proclamation de l'Évangile. Pour nous, c'est une raison de plus d'être reconnaissants à Dieu pour les conditions de vie dont nous jouissons !

Plus de 100 000 personnes recherchent un emploi et un logement

Les réfugiés du Haut-Karabakh sont dans une situation similaire. En septembre 2023, à la suite d'une opération militaire menée par l'Azerbaïdjan, le contrôle du Haut-Karabakh est passé entièrement aux mains de l'Azerbaïdjan. En quelques jours seulement, plus de 100 000 personnes (la quasi-totalité de la population arménienne de la région) ont fui précipitamment vers l'Arménie, n'emportant avec eux que le strict minimum. Ils ont perdu leur logement, leur travail et leurs biens et ont maintenant urgemment besoin de trouver un nouveau logement et un emploi. Les églises arméniennes ont mis à disposition leurs locaux et des chambres pour leur offrir un hébergement temporaire. Nul ne sait combien de temps il faudra à ces réfugiés arméniens pour trouver leur propre logement et quitter les bâtiments mis à leur disposition. Les chrétiens de Masis font partie de ces églises : leur bâtiment est en cours de rénovation pour répondre aux besoins des réfugiés. La mission FriedensBote/Messager de la Paix soutient financièrement ces communautés qui ont ouvert leurs portes dans leur aide aux réfugiés.

« Nous n'avions même pas pu emporter le strict nécessaire »

« Un grand nombre de personnes qui ont fui le Haut-Karabakh n'ont même pas pu emporter le strict nécessaire. Comme beaucoup n'avaient pas de voiture, nous sommes nombreux à être venus en Arménie en bus, n'emportant qu'un petit sac avec nous », nous raconte une chrétienne de Stepanakert. « L'État promet d'examiner notre demande de logement au plus tôt en 2027-28. Actuellement, les familles nombreuses ont la priorité. Nous ignorons où nous allons loger d'ici là. Nous remercions l'église locale qui nous a donné un toit, et la FriedensBote/Messager de la Paix qui s'occupe de nos besoins. » Grâce aux œuvres de bienfaisance, ces personnes peuvent entendre la Parole de Dieu et répondre à son appel.



L'église de Masis rénove la maison de prière afin que les réfugiés puissent y vivre et que des cultes puissent y être organisés.



Dans le bâtiment de l'église, un repas chaud est préparé pour les réfugiés dans le besoin.



Chaque jour, l'épouse de l'ancien de l'église prépare avec amour les repas pour neuf familles démunies.

La foi se manifeste dans le partage

Les repas caritatifs organisés dans les locaux de l'église d'Artashat sont une autre expression de l'amour de Dieu envers les nécessiteux. Actuellement, 15 personnes issues de 9 familles y reçoivent un repas chaud. Vladimir et sa femme exercent ce service important depuis de nombreuses années. Ceux qui viennent chercher une nourriture physique y trouvent également une nourriture spirituelle. Certains se joignent à l'église, d'autres partent vers de nouveaux horizons en emportant avec eux le chaleureux souvenir de l'amour et de la sollicitude des chrétiens. Nos frères et sœurs prient pour obtenir davantage de moyens afin de pouvoir poursuivre ce service : « Malheureusement, il est actuellement impossible de subvenir aux besoins de toutes les personnes qui comptent sur notre aide. Nous devons souvent en mettre sur une liste d'attente, au cas où quelqu'un déménagerait ou qu'une situation financière s'améliorerait. En théorie, nous pourrions préparer des déjeuners pour 30 à 40 personnes, mais nos moyens ne sont pas encore suffisants pour cela.

« Nous y voyons notre vocation, qui est de servir non seulement en parole, mais aussi en actes », nous explique Vladimir. Partager son pain avec les nécessiteux est la tâche prioritaire de tout disciple de Christ.

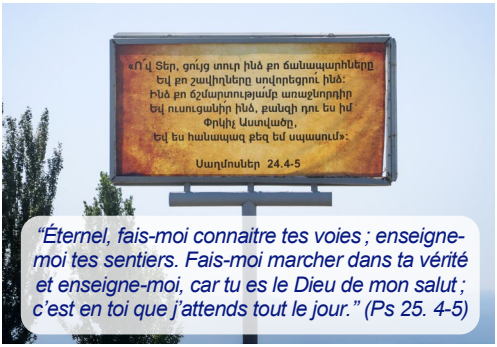
Ce n'est pas la religion, mais la foi qui transforme les gens

Un autre aspect important du service en Arménie est le travail accompli auprès des enfants et des jeunes. En été, quand les enfants ne vont pas à l'école, les églises organisent sur place des camps évangéliques pour les enfants. La FriedensBote y voit une belle occasion d'annoncer l'Évangile à ces jeunes, au-delà des jeux et des divertissements. La Parole de Dieu portera plus tard ses fruits dans leur cœur. Il s'agit généralement de camps organisés le week-end, auxquels participent en moyenne 20 à 70 enfants par jour. Certains camps ont même lieu dans des villages à population majoritairement yézidie (ancienne religion monothéiste de la haute Mésopotamie). Quand on sait à quel point ces communautés sont habituellement fermées à l'Évangile, on comprend qu'il s'agit là d'une occasion unique.

Dans les lieux où se déroulent ces camps, il n'y a plus suffisamment de place ; des locaux et des bâtiments supplémentaires seraient nécessaires. Pour de nombreux enfants issus de familles pauvres, la participation aux camps de vacances chrétiens n'est possible que grâce aux dons des chrétiens locaux et au soutien de l'Occident.



Vladimir et son épouse servent les personnes dans le besoin par leurs paroles et leurs actes !



De temps à autre, on aperçoit des affiches avec des versets bibliques dans les rues d'Arménie.



Les camps chrétiens pour enfants permettent de transmettre l'Évangile aux familles.

Tous ont besoin du Christ, quelle que soit la religion de l'État !

Quelle que soit la religion d'État d'un pays, elle ne reste qu'une religion. Seule la foi vivante en Jésus-Christ peut transformer les gens et leur ouvrir la voie vers le Royaume des Cieux.

Le passé est le passé, mais ce sont les réalités présentes qui importent. Parfois, pour des raisons inconnues, Dieu ouvre des chemins pour proclamer l'Évangile dans certains pays et les ferme dans d'autres.

Pourquoi ne pas profiter du temps de la grâce et des portes ouvertes ?

Retour aux sources de la foi vivante

Dieu donne aux chrétiens la possibilité d'être particulièrement actifs là où ils le peuvent encore, là où les conditions, le moment, la situation politique, la liberté d'expression et de religion le permettent. Nous croyons que chaque être humain est important pour Dieu, peu importe le peuple dans lequel il est né et l'endroit où il vit. Aujourd'hui, les portes spirituelles sont encore ouvertes à la proclamation de l'Évangile en Arménie. Dans les rues arméniennes, parmi les nombreuses affiches publicitaires pour des boissons alcoolisées, on trouve également des affiches avec des versets bibliques. Les chrétiens locaux essaient d'être actifs dans la mesure de leurs possibilités, cependant ils ont un besoin urgent de notre soutien dans la prière et sur le plan matériel. ■

Chers amis de la mission, priez s'il vous plaît pour le peuple arménien, pour un réveil et un retour aux racines de la foi vivante et de l'Évangile. Priez pour la paix dans le pays et pour les évangélistes qui annoncent la Parole de la vérité.

Andreas Kufeld,
collaborateur de la FriedensBote



Le pasteur d'une petite église à la frontière iranienne est reconnaissant que la mission ait financé l'impression de 10 000 Nouveaux Testaments.



Sur le mur de l'église la croix brille de mille feux la nuit en direction de l'Iran, en signe d'expiation accomplie.





Les pasteurs Jakob et Alexander Janzen, accompagnés d'Eduard Fröse de la mission, ont rendu visite à des familles dans le besoin à Bichkek, leur apportant des colis alimentaires et leur témoignant ainsi de l'amour chrétien pour leur prochain.



Plus qu'un simple panier de provisions

"Or, celui qui aurait des biens de ce monde, et qui, voyant son frère dans le besoin, lui fermerait ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeurerait-il en lui ? Mes petits enfants, n'aimons pas de paroles ni de la langue, mais en action et en vérité." (1 Jean 3. 17-18)

Comment survivre en hiver ?

La pauvreté a plusieurs visages, mais cela reste pour nous bien souvent un chiffre ; que signifie ceci lorsqu'on doit tenir un mois entier avec seulement 70 euros ? Pour les retraités, les mères seules et les personnes malades au Kirghizstan, c'est la dure réalité quotidienne.

Ces derniers mois, l'hiver revient pour accroître encore la misère, et il n'y a pas de miséricorde. À la lutte pour se nourrir s'ajoute le souci de chauffer sa maison. Les chrétiens de Bichkek (la capitale) apportent une aide inestimable une fois par mois aux plus pauvres, notamment des provisions en nourriture. Plus que des vivres, c'est un signe d'espoir, un moment de soulagement et de prise de conscience de ne pas être oubliés.

Pas des statistiques, mais des histoires de vie poignantes !

Nous voudrions vous parler de ces personnes qui reçoivent de l'aide, de ces mères qui bataillent inlassablement pour l'éducation de leurs enfants, de familles touchées par de graves maladies, et de ces personnes dont la foi permet de dépasser toutes les contrariétés. Leurs histoires ne sont pas des statistiques mais des témoignages de courage, de leur résistance à l'adversité et de leur profonde reconnaissance. Laissez-vous émouvoir par la façon dont un panier de provisions peut changer la vie d'une personne en détresse.

Une foi qui coûte tout… et qui donne tout

L'histoire de cette femme commence alors qu'elle est gravement malade. Un chrétien lui rend visite, lui parle de Jésus et sème ainsi une graine d'espérance dans son cœur. Peu après, par le témoignage de membres d'une église et de la Bible, elle se tourne vers Christ. C'est une décision qui devait changer sa vie pour toujours, mais le prix à payer fut aussi élevé : son mari la quitta et sa propre mère exerça une pression permanente sur elle. Néanmoins, elle tint ferme et partagea sa foi avec ses frères et sœurs.

On imagine difficilement la charge que doit porter cette maman, seule à élever six enfants. Elle souffre de diabète, un diagnostic qui concerne aussi son fils de 15 ans. Le plus dur, c'est le cancer à un stade avancé de sa fille âgée seulement de 5 ans. Elle passe les mois les plus chauds chez des parents en montagne. Pour surmonter financièrement la situation, elle et sa fille de 13 ans doivent faire des travaux de nettoyage, mais qui sont mal payés. Dans cette situation sans issue, un panier de provisions mensuel représente plus que de la nourriture, c'est le signe qu'ils ne sont pas délaissés. C'est un réel soutien



La maladie et la pauvreté sont également un lourd fardeau pour Viktoria et sa fille paralysée. L'église de Bichkek aide régulièrement de telles familles en leur fournissant des colis alimentaires.



Les colis distribués sont le seul espoir pour cette famille qui lutte désespérément pour survivre. De plus, comme dans toutes les autres familles, ils ouvrent la porte au message du seul salut pour l'éternité : Jésus-Christ !

pour lequel la famille est vraiment reconnaissante. Ainsi, la foi nous porte et donne l'énergie au travers des tempêtes tragiques de la vie.

La foi inébranlable d'une mère

Pour Victoria et sa fille Alina handicapée, chaque jour est un nouveau défi à relever ensemble. Alina ne peut plus se mouvoir, seulement une main, ce qui lui permet d'écrire et, ainsi, de communiquer avec le monde extérieur. Cette capacité est vitale pour sa survie quand sa mère est au travail. Elle peut lui envoyer un message à son réveil. Si elle a besoin d'aide, par exemple s'il fait trop chaud ou trop froid, elle écrit à la voisine qui peut passer pour l'aider. Les soucis permanents et la question des finances pèsent beaucoup sur le moral de Victoria. Les denrées alimentaires sont un soutien essentiel pour passer le mois.

Le sourire de Christina, une lumière au milieu de la pénurie

Christina, une autre femme, qui élève seule ses 3 enfants, vit dans deux petites chambres d'une blanchisserie, où elle travaille. Elle n'a jamais perdu sa joie de vivre (voir son sourire qui accroche, photo de gauche p. 8). Elle investit toute son énergie dans l'avenir de ses enfants, elle épargne le moindre centime pour leur formation. Les paniers de provisions l'aident à couvrir partiellement les besoins quotidiens. Elle est très reconnaissante pour votre soutien.

Une lutte contre les dettes, la maladie et le froid

La famille sur la photo (en haut à droite) est marquée par les coups du destin. La mère (au milieu) a 5 enfants. L'aînée de ses filles (à gauche) vit aussi dans la même maison avec ses deux enfants, son mari l'ayant quittée. Malgré de lourdes séquelles de santé, un seul rein, un foie malade et d'autres complications, la mère doit travailler. L'argent est d'une nécessité absolue car son plus jeune fils a un défaut cardiaque. La famille a dû s'endetter lourdement pour son opération du cœur. Le jeune est encore très faible et nécessite une attention permanente.

La responsabilité principale repose sur les épaules du fils de 16 ans. Il va à l'école le matin et travaille chaque après-midi pour payer le loyer. La misère est flagrante : le jour de notre visite, la famille n'avait pas mangé depuis la veille et ne pouvait honorer le loyer qui était dû le jour même. Le chauffage était en panne. Quand ils ont vu le sac de nourriture, ils pouvaient à peine le croire : « Vous êtes des envoyés de Dieu ! Merci du fond du cœur ! », nous dit la maman au moment de se quitter, essuyant discrètement ses larmes. ■

Eduard Fröse,
collaborateur de la FriedensBote

Chers amis de la mission, derrière chaque rapport que vous lisez, il y a une ou plusieurs personnes pour lesquelles nous prions. Rejoignez-nous dans la prière pour les chrétiens du Kirghizstan, pour que des colis ouvrent encore des cœurs à Jésus-Christ. Ce service demande beaucoup de forces, de dévouement, mais également des moyens nécessaires pour rendre tangible l'amour du prochain. Par un don pour le projet ***"Cœur à cœur"****, vous nous aiderez à poursuivre notre service dans ce pays.* ***Merci et que Dieu vous bénisse !***



De magnifiques paysages et montagnes embellissent le Tadjikistan.

Tadjikistan : 500 chrétiens parmi 10 millions de musulmans

"Souvenez-vous des prisonniers, comme si vous étiez emprisonnés avec eux ; de ceux qui sont maltraités, comme étant aussi vous-mêmes dans un corps." (Hébreux 13. 3)

Chers amis de la mission,

C'est avec une profonde gratitude que nous repensons à la conférence bénie qui s'est tenue au Bibeltreff de Rothrist (Suisse). Nous remercions chaleureusement l'église locale pour son hospitalité chaleureuse et la magnifique occasion qui nous a été donnée de rendre compte de l'œuvre de Dieu au Tadjikistan.

Marqué par la guerre et le trafic de drogue

Plus des deux tiers de cet État enclavé d'Asie centrale sont constitués de hautes montagnes. Le Tadjikistan est bordé au nord par le Kirghizstan, à l'est par la Chine, au sud par l'Afghanistan et à l'ouest par l'Ouzbékistan. La frontière avec l'Afghanistan s'étend sur environ 1 400 km. De ce fait, le Tadjikistan joue un rôle calamiteux dans le commerce de stupéfiants, en provenance d'Afghanistan, introduits clandestinement dans le pays, puis acheminés vers d'autres destinations. De 1992 à 1997, une guerre civile dévastatrice a coûté la vie de 50 000 à 140 000 personnes (selon les estimations) et détruit les infrastructures. Cette période a fortement entravé son développement économique, de sorte qu'aujourd'hui le Tadjikistan passe pour le pays le plus pauvre de l'ancienne CEI.

0,005 % de la population sont des chrétiens fidèles à la Bible

Avec un peu plus de 10 millions d'habitants, le Tadjikistan est un pays relativement petit. Officiellement, comme les autres États d'Asie centrale, ce n'est pas un État islamique, bien que l'islam soit la religion dominante et que près de 90 % de la population le pratiquent. Au milieu d'eux vivent environ 500 chrétiens fidèles à la Bible qui, avec dévouement, diffusent la lumière de l'Évangile autour d'eux. Lors du congrès de Rothrist, notre évangéliste a rendu compte avec gratitude des nombreux et divers services que les chrétiens accomplissent par la grâce de Dieu malgré la pauvreté, le danger et la persécution :

Un soutien d'une valeur inestimable

« Tout d'abord, je tiens à vous remercier pour votre soutien, votre dévouement et vos



Lors d'une conférence chrétienne à Rothrist en Suisse, Kornelius Schulz, du FriedensBote, et notre évangéliste du Tadjikistan ont témoigné de l'œuvre de Dieu malgré la persécution des chrétiens dans ce pays.



Malgré la persécution et la pression croissante, les chrétiens proclament la bonne nouvelle et apportent espoir et lumière au quotidien.



Dans les communautés chrétiennes, les frères et sœurs sont encouragés, préparés et réconfortés pour le service.

services. Je vous remercie tout particulièrement de ne pas oublier nos églises dans vos prières. Nous ressentons nettement votre implication dans ce travail. Nous voyons votre amour et savons que vous portez ce service avec nous. Je tiens à souligner que chaque prière que vous prononcez a une grande importance pour nous. Chaque fois que vous priez pour nous, Dieu répond.

Et lorsque vous offrez quelque chose à Dieu, Il transforme vos dons en pain pour les nécessiteux, pain qui devient une nourriture spirituelle pour les chrétiens locaux. Votre soutien est d'une valeur inestimable pour nos collaborateurs. Nous remercions Dieu et vous-mêmes du fond du cœur de ne pas être indifférents. Votre générosité nous touche profondément et nous tenons à vous remercier chaleureusement pour chaque forme d'aide.

Investir dans l'éternité

Ici, s'appliquent les paroles de l'apôtre Paul aux Philippiens 1. 3-5 : *"Je rends grâces à mon Dieu, toutes les fois que je me souviens de vous ; priant toujours pour vous tous avec joie, dans toutes mes prières, à cause de votre commun attachement à l'Évangile, depuis le premier jour jusqu'à maintenant."*

L'apôtre Paul rappelle à cette église que son soutien n'est pas seulement une aide humaine, mais aussi une collaboration spirituelle à l'œuvre de Dieu. Lorsque vous intercédez pour nous, vous menez avec nous le combat spirituel pour notre pays. Chaque don est un investissement pour l'éternité.

Quand vous soutenez notre travail, vous avez part aux fruits que nous récoltons ici au Tadjikistan. Dieu n'oublie jamais ce que nous avons fait pour lui. Même ce qui nous semble petit et insignifiant est une grande œuvre à ses yeux. Tout sur cette terre disparaîtra un jour, mais ce qui a été fait au nom du Seigneur Jésus-Christ restera pour l'éternité.

Actif malgré les difficultés

La situation du christianisme au Tadjikistan n'est pas facile : d'après nos informations, il s'y trouve environ 500 chrétiens fidèles à la Bible. Notre union d'églises en regroupe 29 auxquels s'ajoutent des groupes de maison. Parmi ces églises, seules cinq disposent d'une autorisation officielle, toutes les autres sont considérées comme clandestines. Chaque fois que des difficultés surviennent, ce sont ces églises non enregistrées qui sont les plus touchées. Mais, elles restent fermes et continuent de servir fidèlement le Seigneur Jésus-Christ.

Nos trois objectifs principaux sont l'évangélisation, l'influence sur notre entourage, la formation de disciples et l'enseignement.

Et quand c'est interdit ?

La proclamation publique de l'Évangile est interdite : on n'a le droit de prêcher, d'évangéliser et d'enseigner que dans les locaux de l'église. Mais, par la grâce de Dieu, l'Évangile traverse même ces murs et atteint les non-croyants. Les grandes évangélisations sont en principe interdites, mais nous pratiquons l'évangélisation personnelle : nous visitons les familles, discutons avec



La communion chrétienne est essentielle et est un grand encouragement pour la vie quotidienne, qui est marquée par la pression, la persécution et la pauvreté.



Le sport est un bon moyen d'entrer en contact avec les jeunes et une bonne occasion de leur transmettre la Bonne Nouvelle.

elles et, si elles sont ouvertes, nous leur offrons la Parole de Dieu.

L'Évangile à 4 000 mètres d'altitude

Partout où des gens vivent dans des régions reculées, nous essayons de leur transmettre l'Évangile. C'est souvent très difficile, car de nombreuses localités sont situées en des endroits très difficiles d'accès, dans les montagnes, à plusieurs milliers de mètres d'altitude. Mais, Dieu soit loué, grâce à votre soutien financier et à vos prières, nous arrivons à atteindre même les personnes "inaccessibles".

Dans ce ministère, votre participation et la bénédiction de Dieu sont devenues clairement visibles. Avec l'aide de l'Occident, l'Évangile a même atteint les montagnes du Pamir.



Des évangélistes rendent visite aux habitants du Pamir pour leur apporter l'Évangile. Les tentes en feutre y sont le symbole d'une culture préservée depuis longtemps.

Nous avons déjà pu y organiser deux missions d'évangélisation, à plus de 4 000 mètres d'altitude, et y apporter la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ à des gens qui n'en avaient encore jamais entendu parler.

Le sport pour ouvrir les portes

Comme toute activité religieuse avec des enfants et des jeunes de moins de 18 ans est interdite, tout ce qu'on fait avec eux est, à strictement parler, illégal. Néanmoins, nous saisissons chaque occasion pour faire connaître l'Évangile, notamment aux enfants. Le sport est l'une de ces possibilités. Pour établir un contact, nous jouons simplement au football avec eux. Cela crée des liens d'amitié et nous permet de construire de bonnes relations avec eux. Peu à peu, nous commençons à parler de Christ. Ainsi, grâce au sport, nous avons la possibilité d'atteindre les enfants et les adolescents avec l'Évangile.

Pourquoi Dieu a-t-il créé des régions montagneuses à peine accessibles ?

Chaque année, de la mi-juin à la fin août, nous organisons des camps pour enfants. Ces colonies se succèdent sans interruption. Nous sommes très reconnaissants à Dieu pour les jeunes qui, déjà dans le passé, ont participé à ces camps. Certains se sont convertis et ont été baptisés. Aujourd'hui, quelques-uns servent Dieu avec nous.

On organise en outre des camps sous tente pour les enfants. Afin de protéger nos activités, nous les planifions dans des régions montagneuses difficiles d'accès, afin



Les camps chrétiens pour enfants sont punissables et font l'objet de poursuites pénales par les services secrets. Les chrétiens doivent proclamer la Bonne Nouvelle aux enfants dans des endroits isolés.



Les gens ont soif de la Parole de Dieu et recherchent la vérité. Les évangélistes risquent leur propre liberté pour expliquer l'Évangile aux croyants et les affermir dans la Parole de Dieu.

qu'il soit plus difficile au gouvernement de nous trouver. Ainsi, nous pouvons même être reconnaissants pour les terrains difficiles d'accès et les mauvaises routes. Lorsque les services secrets arrivent après trois jours, nous sommes déjà repartis dans une autre direction.

Des autochtones se font baptiser

Deux fois par an, nous célébrons des baptêmes. Parmi les candidats, il y a beaucoup d'autochtones, mais également des Ouzbeks. Ils ont entendu la parole de Dieu, ils ont cru et confié leur vie à Jésus-Christ. Puis ils sont retournés dans leurs familles pour transmettre la Parole de Dieu.

Pourquoi nous aidez-vous ?

Notre service s'adresse également à des réfugiés afghans que nous soutenons par une aide humanitaire en habits et en nourriture. Lorsque nous avons établi une relation d'amitié, ils nous demandent souvent : « Qui êtes-vous et pourquoi nous aidez-vous ? » Nous leur répondons : « Nous sommes chrétiens et agissons au nom du Seigneur Jésus-Christ. Dieu vous aime et souhaite que vous soyez sauvés, et que vous transmettiez l'Évangile à vos familles. »

Ministère en Afghanistan et au Tadjikistan

Il n'y a pas si longtemps, nos autorités ont commencé à renvoyer des réfugiés afghans dans leur pays. Une famille chrétienne y est retournée de son plein gré. Elle nous a rapporté que leurs vies y étaient en danger, car si quelqu'un apprenait qu'ils sont chrétiens, cela pourrait signifier la mort. Nous prions le Seigneur Jésus pour cette famille, lui demandant de la protéger et qu'elle puisse être une lumière de l'Évangile autour d'elle. Peu à peu, les fruits du ministère commencent aussi à se multiplier parmi les Afghans au Tadjikistan. L'une des familles a fait remonter ses origines au prophète Mahomet, mais, lorsqu'elle s'est convertie, elle s'est mise au service du Seigneur Jésus-Christ avec nous.

Sans ressources, sans papiers et sans éducation

Les enfants sont les membres les plus vulnérables de notre société. Ils ont souvent besoin d'une protection particulière. Certains parents partent à l'étranger comme travailleurs immigrés et laissent leurs enfants sans protection, sans éducation et sans surveillance. De ce fait, beaucoup d'entre eux tombent dans la criminalité. C'est pourquoi nous avons ouvert de nombreux centres pour femmes et enfants où nous veillons à leur prise en charge, à leur éducation et à leur fournir un toit. De même nous organisons régulièrement des distributions de repas pour les enfants dans le besoin.

Dans des foyers d'accueil publics situés à 60 km de la grande ville, vivent des enfants âgés de 11 à 13 ans qui n'ont encore ni



Même dans le Pamir, des chrétiens viennent pour apporter le message salvateur aux bergers.



Ici aussi, les colis alimentaires permettent d'ouvrir les portes et d'apporter la bonne nouvelle dans les foyers.

papiers, ni carte d'identité, ni éducation. Dans un tel environnement, nous avons, ces dernières années, acquis un bâtiment avec votre soutien et l'avons transformé en un centre d'accueil pour femmes et enfants sans abri. Certains de ces enfants sont littéralement nés dans la rue. Nous les accueillons, les prenons en charge et les aidons à obtenir les papiers nécessaires.

Comment en arrive-t-on à être en situation de sans-abri ?

Ces familles, ces enfants et ces femmes avaient naguère un foyer, mais selon le droit islamique, il suffit de prononcer trois fois le mot "divorce" pour que le mariage soit dissous. Les maris peuvent purement et simplement chasser leurs femmes de la maison, leur retirer leurs papiers d'identité, et elles se retrouvent seules avec leurs enfants, sans ressources. C'est malheureusement une pratique très largement répandue. De nombreuses femmes et enfants se retrouvent également sans abri à la suite d'incendies catastrophiques.

Les tongs sont un signe de pauvreté

De plus, les conséquences de la guerre civile des années 1990 ont eu un impact très négatif sur l'économie et sur la population du pays. L'État n'arrive pas à prendre en charge les plus faibles ; c'est pourquoi Dieu utilise les chrétiens pour leur assurer l'aide et les soins nécessaires. Nous nous sommes donnés pour mission de prendre soin des personnes vulnérables et de partager l'Évangile avec elles. C'est le ministère auprès des enfants qui me tient particulièrement à cœur.

Par exemple, lorsque je vois dans la rue un enfant qui va à l'école en tongs, je lui achète une paire de chaussures. Comme le port de l'uniforme scolaire est obligatoire et que la pauvreté augmente, certains parents ne sont pas en mesure de subvenir aux besoins de leurs propres enfants. Alors nous les aidons en leur fournissant de la nourriture et en les aidant à acheter les uniformes scolaires, afin que les enfants aient une chance d'aller à l'école et soient ainsi, un jour, en mesure de lire la Bible.

Service diaconal auprès des hommes

Il existe également des centres pour hommes qui accueillent les toxicomanes et les alcooliques. Comme bien d'autres personnes dans le besoin, ces hommes se retrouvent à la rue, sans aucune aide. Ils viennent chez nous et sont pris en charge sur place par nos frères et sœurs. Il s'agit d'un service diaconal et d'une bonne occasion de partager la Parole de Dieu avec eux.

Comment un chrétien devient-il crédible ?

Un autre projet important est le projet "Chaleur". C'est un service béni, car on ne peut pas aller vers les gens les mains vides et simplement leur dire : "Dieu t'aime."

L'aide matérielle, en revanche, est une expression très claire de l'amour chrétien envers le prochain et traduit les mots théoriques en crédibilité pratique. Grâce à votre



La distribution de colis alimentaires et de matériel de chauffage rend les chrétiens crédibles. Il est difficile d'exprimer la gratitude et la joie des bénéficiaires.



Par la grâce de Dieu, ces nombreuses années de service produisent leurs fruits, qui sont visibles chez les enfants et les jeunes.

soutien, nous sommes en mesure de fournir aux gens des colis alimentaires et du combustible.

Le travail auprès des enfants handicapés est, lui aussi, extrêmement important. Ils ont besoin d'une attention particulière, car ils sont très sensibles à la façon dont les autres se comportent à leur égard.

C'est un service exigeant. Néanmoins, les proches sont frappés de voir l'amour avec lequel les enfants sont traités chez nous, de sorte que, là encore, l'amour du prochain conduit à l'authenticité.

Encourager à la proclamation de l'Évangile !

Notre troisième objectif concerne les rencontres et les formations pour nos responsables d'églises par des séminaires, des formations continues et des cours d'enseignements bibliques.

Notre souci est de les fortifier dans l'enseignement biblique, afin qu'ils soient ensuite eux-mêmes en mesure de proclamer la Parole de Dieu. Nous travaillons également avec des femmes croyantes et les formons afin qu'elles puissent, après leur formation, retourner dans leurs familles et transmettre l'Évangile dans leur entourage.

Une fois par mois, nous rencontrons des chrétiens de régions reculées pour prier avec eux, nous fortifier et nous encourager mutuellement. Nous appelons ces rencontres des "réunions fraternelles".

Toutes ces manifestations ne servent pas seulement à la communion fraternelle, mais surtout aussi à l'approfondissement dans la Parole de Dieu. Deux fois par an, nous organisons un congrès en tadjik pour les frères et sœurs des régions reculées qui se sentent seuls et ont besoin de communion fraternelle.

Nous organisons des journées bibliques et des séminaires, pour les fortifier et pour qu'ils puissent continuer à proclamer courageusement l'Évangile à leur retour.

En danger de mort permanent

Partout, nous ressentons une pression énorme de l'extérieur, en particulier de la part du gouvernement, de la société et de nos proches. Nous vivons dans un danger de mort permanent et subissons la pression de notre parenté musulmane, mais Dieu nous bénit.

Le fruit du ministère

Chers frères et sœurs, je voudrais vous encourager de tout cœur à suivre fidèlement le Seigneur Jésus et à vous consacrer à son œuvre avec dévouement et persévérance. Même si le fruit de votre ministère reste parfois invisible, je tiens à vous assurer qu'il est bien là. Ce fruit se développe, comme nous le voyons déjà chez les enfants qui font leurs premiers pas dans la foi. Nous le reconnaissons également dans notre groupe de jeunes et chez les adolescents qui recherchent la vérité.

C'est pourquoi je prie aujourd'hui pour vous, afin que Dieu vous bénisse abondamment. Qu'il veuille fortifier votre foi et vous donner beaucoup de joie dans votre service pour Lui. Que le Seigneur Jésus vous bénisse ! »

*Chers amis de la mission, nous vous remercions du fond du cœur pour votre soutien fidèle et vos prières. Veuillez continuer d'accompagner dans la prière les nombreux ministères qui sont souvent accomplis au péril de la vie. Si vous souhaitez soutenir notre travail par un don, veuillez indiquer la mention **"Tadjikistan"** sur votre envoi.*





REMERCIEMENTS & SUJETS DE PRIÈRES

Merci, car le regard porté sur Jésus-Christ nous donne la force d'endurer la souffrance et de le suivre fidèlement. – p. 1

Merci pour tous les évangélistes fidèles qui proclament la parole de vérité en Arménie. Prions pour qu'un réveil spirituel ait lieu dans le pays et que les gens retrouvent une foi vivante en l'Évangile. – p. 4

Remercions l'Église chrétienne du Kirghizistan et sa volonté de pratiquer l'amour du prochain à travers des colis alimentaires. Prions pour que Dieu touche le cœur de nombreuses personnes à travers cette aide et les ouvre à l'Évangile de Jésus-Christ. – p. 8

Merci pour l'engagement courageux et dévoué de tous les évangélistes au Tadjikistan. Prions pour que Dieu étende sa main protectrice sur ceux qui accomplissent leur ministère au péril de leur vie, qu'il les garde et leur donne de la force. – p. 10

Le règlement de l'abonnement aux bulletins et les dons pour la mission sont à envoyer soit par chèque à :

LE MESSAGER DE LA PAIX (Carlos GASPAR) – **11 chemin de Maillezais 17290 VIRSON**
ou par virement : Crédit Agricole – IBAN : FR76 1170 6310 0143 0557 5740 057 / BIC : AGRIFRPP817
en précisant vos nom et prénom et l'œuvre que vous souhaitez soutenir.

Abonnement annuel : France : 10 € – Suisse : 14 CHF – Autres pays : 10 €
L'association Le Messager de la Paix ne délivre pas de reçus fiscaux.

INFORMATION À NOS ABONNÉS :

La Poste interdisant tout envoi d'argent en espèce par courrier, nous sommes au regret de devoir refuser ce genre de paiement. Nous comptons sur votre compréhension !

Siège social : Louis PELZER – 11 Lotissement de l'Arteton – 32200 GIMONT – FRANCE
Président de l'association : Pierre VAUBAILLON
Responsable de la publication : Éric ROPP, CRIE, BP 82121 – 68060 MULHOUSE CEDEX 2
Courriel : **contact@messagerdelapaix.org** – Site internet : **www.messagerdelapaix.org**

ISSN : 1767-753X *Imprimé par : www.jimprimeenfrance.fr* Avril 2026

Ce bulletin ne dépend d'aucune Église et ne touche aucun subside d'une quelconque organisation. Il ne subsiste que par la grâce de Dieu en disposant uniquement du montant du prix des abonnements et de dons occasionnels.